

Message 2022-12-04
« Être et vivre le royaume/règne de Dieu ! » - Part 2

Bonjour à tous !

DIA01 (SEM) Luc 12.31 « Faites donc plutôt du règne de Dieu (du royaume de Dieu diront d'autres traductions) votre préoccupation première, et ces choses vous seront données en plus. N'aie pas peur, petit troupeau! Car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. »

Ce matin, comme annoncé, nous continuons sur la thématique du royaume et règne de Dieu commencé le mois dernier. Le royaume et règne de Dieu qui est venu en Jésus-Christ, Dieu fait homme. Une venue dont les conséquences sont toujours effectives : Jésus, le royaume de Dieu personnifié. Les chrétiens, nous sommes à notre tour le royaume de Dieu personnifié ! en toute humilité puisque c'est par grâce divine, et que c'est par la divine présence du St-Esprit en nous. Ni mérite ni orgueil personnel, mais nous sommes bel et bien royaume et règne de Dieu !... Et la question que nous nous posons à ce sujet est : Est-ce visible que je suis le royaume de Dieu ? Visible que Dieu règne en moi ?... Des questions que nous nous posons dans la plus large réflexion de comment faire avancer le royaume de Dieu là où j'en suis, c'est-à-dire en moi, et là où je suis, c'est-à-dire autour de moi ?

Vaste question, grand défi !... La dernière fois, nous avons considéré cela dans l'Église. L'Église qui est le lieu privilégié, et j'espère pas seulement « censé être », le lieu d'apprentissage et d'exercice du fait que nous sommes royaume de Dieu, là où « visiblement » Dieu règne... Je mets les guillemets pour nous titiller un peu. Sont-elles nécessaires ces guillemets ou pas ?... L'Église comme école de vie, école de la vie chrétienne, école de la vie selon Dieu. Là où on apprend ce que ça veut dire, là où de façon privilégiée, on met en pratique ce que l'on a la joie d'avoir découvert (!) en particulier des choses toutes particulières comme l'amour ou le pardon, dans un environnement favorable, dans une pépinière de chrétiens... Hum, réalité ou doux rêve ?... Il ne tiens qu'à nous de le vivre. Nous tous car c'est sûr que s'il n'y a qu'une seule personne qui le veut, ça ne va peut-être pas suffire... En tout cas, Dieu le veut, je le crois. J'en suis sûr.... Ainsi, dans l'Église, nous avons comme souci et souhait particuliers l'édification, édification mutuelle et fraternelle, aider le frère et la sœur à grandir, à se construire, tout en ayant bien conscience de notre propre besoin de croissance... Et notamment, ce ne sont que des exemples que nous avons considérés, il y a comme vecteurs ce que l'on fait et comment on le fait, et ce que l'on dit et comment on le dit...

Comment nous débrouillons-nous en cela ? Facile ?... Comme nous y enjoint Jésus : « **[Faisons] du règne et du royaume de Dieu [notre] préoccupation première !** » pour nous-mêmes, pour les frères et sœurs, ensemble !... Les temps communautaires en Église doivent être ces lieux et temps privilégiés pour nous équiper, et nous équiper notamment pour tout le reste de notre temps et de nos activités. Travaillons à cela ! Soyons intentionnels en cela... Comme évoqué la dernière fois, Le reste de notre temps représente en moyenne entre 97% et 99% de nos semaines, qui se passent **en dehors** de l'église-bâtiment... Cela doit donc aussi nous préoccuper en Église pour nous aider et équiper pour dehors, en particulier pour ce qui concerne les quatre « cercle » ou « sphères » ou « réseaux » relationnels principaux dans lesquels nous sommes en général impliqués : (1) la famille, (2) le travail ou les études, (3) le voisinage, et (4) les loisirs et/ou les amis. Et ce matin, je comptais aborder les 2 premiers, mais il y a tellement à dire concernant la famille que l'on ne parlera que de ce cercle-là. Et les autres la semaine prochaine.

1- La famille : mes premiers prochains

DIA02 « **[Faisons] du règne et du royaume de Dieu [notre] préoccupation première !** » dans nos familles. Je suis déjà royaume de Dieu dans ma famille. Est-ce que j'en ai conscience et est-ce que j'y arrive ? Est-ce visible ?... Pendant les temps de « famille », nous sommes peut-être royaume avec notre conjoint, c'est un privilège, une grâce de pouvoir partager cet essentiel, rendons alors grâce à Dieu. Mais ce n'est peut-être pas le cas si nous vivons seul(e), célibataire, divorcé(e), veuf(ve) ou si nous sommes marié(e) avec un(e) conjoint(e) non né(e) de nouveau... Nous sommes peut-être royaume avec nos enfants, encore une grâce, mais là encore peut-être pas, peut-être n'ont-ils pas fait ce pas de foi ou n'avons-nous pas d'enfants... Et même vis-à-vis d'un conjoint chrétien ou d'enfants chrétiens, ce n'est pas toujours rose, nous le savons bien !... Peu probable en effet que l'un ou l'une d'entre nous arrive à dire que c'est facile d'être « royaume de Dieu » à chaque instant, que c'est facile de vivre le « règne de Dieu » de façon exemplaire, sans même parler de façon parfaite, dans ou vis-à-vis de nos familles. Si ? Est-ce que quelqu'un a la recette miracle qu'il ou elle voudrait bien nous partager ce matin ? Je cède volontiers la place pour écouter et prendre des notes...

La question se pose bien sûr pour la famille élargie, même si ça ne concerne peut-être pas le quotidien de la même façon : frères, sœurs, parents, grands-parents, enfants adultes, voire petits-enfants, cousins, oncles et tantes, etc... Est-ce visible que je suis royaume de Dieu dans ma famille ?... Ce matin, je vais plutôt considérer la famille proche, parce que s'il y a bien des gens qui nous connaissent, et qui connaissent en particulier nos défauts ou nos limites, et qui même régulièrement nous poussent à nos limites ! grrr... c'est bien la famille proche, qui nous a vu grandir, ou qui nous côtoie au plus près... En général, on n'arrive pas trop longtemps ou tout le temps à faire semblant à leur égard. Si ce que l'on dit ou ce que l'on fait, n'est qu'un vernis alors ça se craquelle assez vite, non ?... C'est valable pour moi en tout cas. Les bonnes intentions sont souvent vite limitées si elles ne sont pas le fruit d'un changement intérieur que Dieu a opéré et que seul Dieu peut opérer...

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » dit Dieu, on a discuté de cela ces dernières semaines à l'étude biblique en abordant la parabole du bon Samaritain. On a alors plutôt évoqué le prochain plutôt étranger, mais cet amour du prochain commence bien évidemment premièrement par nos familles, nos conjoints, nos enfants, nos parents... (1 Timothée 5.8) « Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, en particulier des membres de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant. » dit un verset dont le contexte particulier montre qu'il concernait à l'époque les problématiques matérielles, de soutien et prise en charge de subsistance et d'accueil de la famille et notamment des parents, mais de par les mots très forts qu'il utilise, et c'est le moins que l'on puisse dire, on peut bien sentir que la famille doit encore aujourd'hui avoir une place particulière dans nos occupations et préoccupations. Dieu nous le demande... me semble-t-il... Et pourtant on pense sûrement parfois avoir de bonnes raisons de l'envoyer balader la famille, si je peux me permettre cette expression...

2- La famille : lieu de soumission et de domination ?

Si comme moi, vous avez déjà cherché dans la Bible des exemples ou des exhortations relatives à la famille, force est de constater que les exemples dans l'Ancien Testament sont rarement exemplaires pour le coup, et il faut aussi reconnaître que les exhortations du Nouveau Testament ne font de prime abord en général pas vraiment rêver, je trouve, et ne font pas vraiment ressortir le côté formidable de la famille...

DIA03 Et je vais être volontairement quelque peu provocateur en citant le verset qui est certainement un des plus décrié ou controversé en la matière à savoir **Éphésiens 5.22** « Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur. » (LSG)... Très porteur ce verset, n'est-ce pas ?... Je ne sais pas si c'est la conséquence annoncée lors du péché originel d'Adam et Eve : « ton mari te dominera » (en **Genèse 3.16**), annonce qui n'est cependant pas une bonne excuse pour mal (mâle ?) dominer, ou si c'est l'appropriation, consciente ou inconsciente, de la maxime de Jean de la Fontaine¹, plus tardive mais cependant vraie de tout temps depuis la chute : « la raison du plus fort est toujours la meilleure » (?), mais ce qui est sûr, on ne peut pas le nier, c'est qu'à cause d'un machisme culturel pour ne pas dire un machisme naturel, il y a assurément eu des siècles, que dis-je des millénaires, d'abus en tout genre de la part de l'homme masculin à l'égard des femmes y compris et en particulier des épouses... Et ce verset a pu servir d'excuse... Pour ce qui concerne la mise en pratique, le contexte du verset a en effet souvent été oublié, et c'est peu de le dire. Il apporte pourtant un bel équilibre dans les familles qui doit absolument faire partie de l'équation !

Je ne vais pas pouvoir faire toute une théologie du couple ce matin, une théologie dont je suis moi-même très mauvais à mettre en pratique d'ailleurs, mais il est déjà intéressant de noter que les spécialistes s'accordent désormais pour convenir que l'original du **v.22** ne devait en fait pas contenir le verbe « soumettre ». C'est le **v.21** qui le contient et il n'est pas répété dans le **v.22**. Les traductions récentes le montrent désormais. Il faut donc bel et bien lire à minima les deux versets ensemble pour en comprendre la pensée. Je les lis dans la traduction Nouvelle Bible Segond : « **Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte du Christ ; ainsi les femmes à leur mari, comme au Seigneur.** » Le Seigneur Jésus-Christ, bien sûr... L'exemple de la femme vis-à-vis de son époux au sein d'une soumission demandée, requise, ordonnée des uns par rapport aux autres, les uns envers les autres... donc dans une réciprocité certaine au sein du couple aussi, combien même cela n'implique pas nécessairement une interchangeabilité ou un caractère identique des rôles, et combien même cela n'empêche pas un certain leadership de l'un par rapport à l'autre... La logique égalitarienne du monde n'est nécessairement la bonne car l'égalité selon Dieu a souvent une saveur et une teneur différente. Ce qui, petite parenthèse, confronte le travers actuel de la société de faire croire que l'homme peut être femme et la femme peut être homme, dans leurs rôles, voire même dans leurs identités... mais c'est un autre sujet...

¹ dans sa fable le loup et l'agneau

Ça hérissé certainement les féministes. Et dans les nombreux cas d'abus de leadership, pour ne pas dire d'abus d'autorité de l'homme, et du mari dans le cadre de la famille, je suis entièrement d'accord avec les féministes qui ont pu chercher à rééquilibrer les choses. Mais malheureusement aussi, les féministes sont souvent partis dans d'autres excès et sont largement sortis du cadre voulu par Dieu. C'est peut-être pour cela que ces versets sont là aussi, pour peut-être souligner ce risque, cette propension féminine ou féministe. Et en même, je la comprends cette propension car elle est souvent, pas toujours mais souvent, la conséquence de ce que l'homme masculin a lui le premier oublié le cadre voulu par Dieu !... **DIA04** Ce cadre est clairement exposé dans le contexte de ces versets. J'en lis quelques-uns : **Éphésiens 5.25, 28, 33** « Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'Église: il a donné sa vie pour elle (...) De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. (...) Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

Amour exclusif, amour absolu, amour don, amour abandon de Christ pour l'Église, pour chacune des personnes composant l'Église... Nulle mauvaise domination ici, mais des commandements seulement possible en Christ, là où Dieu règne vraiment... « **Soumettez-vous donc à Dieu** » écrira l'apôtre Jacques (**Jacques 4.7**). « Soumettez-vous donc à Jésus » est en fait tout le message et l'appel de l'Évangile... Il n'est pas difficile de se soumettre à Dieu quand on découvre qui est réellement Dieu ! Il n'est pas difficile de se soumettre à Christ quand on découvre qui est réellement Christ !... Il ne devrait pas être difficile de se soumettre à l'autre si cet autre vit à l'exemple de Christ... Petite parenthèse, c'est parmi d'autres raisons pourquoi il est explicitement contraire à la volonté de Dieu que nous nous marions ou à fortiori que nous ayons une vie de couple avec une personne non convertie, qui ne peut de fait pas se placer sous le regard de Christ ! C'est pour ne pas se mettre une contrainte et un fardeau qui ne peut que peser à un moment ou un autre et nuire à notre relation avec Dieu, nous obliger à des compromis, sinon des compromissions, sans même parler du fardeau de la perte de l'autre. Fin de la parenthèse...

3- Combat spirituel et de valeurs/principes/objectifs

DIA05 Évidemment, ce n'est pas naturel pour moi non plus de vivre à l'exemple de Christ, et il y a souvent un « léger » décalage entre ce que Lui ferait et ce que nous faisons... Mais pourquoi est-ce que je n'arrive pas à mieux vivre cela ?... Différences raisons sans doute. « **Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer.** » écrira l'apôtre Pierre (**1 Pierre 5.8**), Pierre qui sait bien ce que c'est que de faillir... Ce n'est pas une excuse pour pouvoir dire « ce n'est pas de ma faute, c'est Satan ! » car nous restons responsables de nos choix, responsables de nos actes, mais pour sûr, lui, le Diviseur, il n'a qu'un objectif, valable tout particulièrement pour les familles – ennemi invisible mais aux effets bien visibles : divergence, incompréhension, insatisfaction conflit, tromperie peut-être, puis division, violence peut-être... et au final rupture, pour qu'il n'y ait plus de famille, plus de couple... Voilà bien son objectif à lui, le Calomniateur et Destructeur... Combat spirituel, oui, il y a cela de façon certaine.

Et le monde, tout en dénonçant la violence, dit aussi avec une certaine promotion, dans une promotion certaine, que : « oui, c'est logique, c'est normal, s'il n'y a plus d'amour, si vous avez fait le bout de chemin que vous deviez faire ensemble, passer à autre chose ! Suivez vos désirs et vos envies ! »... Combat de valeurs, de principe, de logique aussi. « **Ne vous conformez pas au siècle présent** » écrivait Paul (**Romains 12.2**). Je crois que c'est absolument vrai pour ce qui concerne notre vie de famille, notre vie de couple... Plus inconsciemment que consciemment j'espère, mais la société, le monde, infuse nos esprits, nos cœurs, nos logiques. Ça impacte certainement la façon de percevoir, de concevoir et de vivre la famille... **DIA06** Contrairement à la citation sur cette photo que vous connaissez peut-être, nous sommes quelque peu dans la génération du jetable, pour le couple et la famille aussi malheureusement !...

Nous sommes en effet tellement imprégnés, imbibés même, de la société humaine, de valeurs et principes, d'automatismes de fonctionnement du monde, d'une façon de concevoir et de vivre les relations aux autres que c'est réellement galère de s'en extirper !!!... Et ce n'est pas la plupart des choses que l'on voit, que l'on lit, ou que l'on entend dans les médias, à l'école, ou ailleurs, qui nous aident à avoir des bases saines et justes... Rapport de force, plutôt que rapport d'humilité. Égo-centrisme plutôt qu'altruisme et service. Compréhension que tout doit contribuer à mon bien-être personnel et relation de court terme plutôt que relation de toute une vie, d'abord pour l'autre et pour le Seigneur... Pas facile. Seigneur, à l'aide ! Et le Seigneur nous aide, veut nous aider si nous voulons Son aide...

4- La famille... en abondance !

DIA07 En tout cas, contrairement à ce que l'on pourrait des fois croire, avec quelque désillusion, nous ne sommes pas, au bout de quelques années coincé entre soit (1) la platitude d'une vie de couple ou de famille faite de routines manquant de saveur, et où on fait plus semblant qu'autre chose ou bien où on n'a le droit qu'à abnégation, oubli de soi, et fardeau permanent – faut faire avec – et adieu le bonheur, – ce n'est pas toujours aussi simple, mais des fois, on ne vit pas plus parce qu'on ne croit pas à plus – soit (2) comme seule autre alternative, un échec assuré, où l'on fuit ses responsabilités, rompt ses engagements – tellement plus facile – et d'où sous l'illusion d'une herbe plus verte ailleurs, on va voir ailleurs, là serait mon bonheur... Non, il n'y est pas. Si la base est bancal, ça ne peut pas être le bonheur.

Dieu ne veut pas le couple comme une routine, ne veut pas la famille comme un carcan oppressant ou privé de liberté et d'épanouissement. La rigueur religieuse l'a malheureusement souvent présent et vécu comme cela... Bienheureusement, je crois, dans ma naïveté habituelle diront certains, même je sais, que le projet de Dieu est bien plus beau que ça, bien plus ambitieux que ça, bien plus extraordinaire que ça... Sinon, c'est qu'Il n'est pas Dieu... On parle quand même de Son royaume !... Sans être nécessairement la vie de château, ce n'est pas rien !... « Si l'amour décline, ou pour grandir dans l'amour, venez à moi ! Je suis l'Amour, je suis la source d'amour, la seule, qu'il vous faut » nous dit Dieu. Ce n'est pas un verset, mais c'est ma compréhension de Sa personne et de Sa volonté. « **Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante** ». Ça, c'est un verset ; parole de Jésus (**Jean 10.10**). Est-ce seulement pour ce qui concerne le salut ou pour tous les aspects de la vie ? Ou est-ce seulement pour plus tard et pour le moment, il faudrait se contenter d'une vie un peu nulle, pas le top en tout cas ?... Moi, je sais que c'est pour ici et maintenant, dans tous les aspects de ma vie... Évidemment, il y a des limites et des contraintes ici-bas, ce serait mensonge que de professer le contraire. Mais c'est aussi mensonge de croire que la volonté de Dieu pour ma famille, pour mon couple et pour moi-même, c'est que nous ayons une vie mitigée, moyenne, entre deux eaux, ni pleinement épanouie, ni vraiment pourrie, juste un peu bof... Mensonge ! Non, je ne peux m'y résoudre. Je veux une vie abondante ! Seigneur je veux une vie abondante en Toi, et par Toi, à vivre et partager en couple et en famille en particulier ! Aide-nous !

Le projet de Dieu est certainement différent de celui culturellement et naturellement répandu. « **[Faisons] du règne et du royaume de Dieu [notre] préoccupation première** », à commencer dans nos familles !... Dans un couple, il faut être deux à le vouloir, c'est sûr, alors ce n'est pas toujours des plus évident, mais déjà est-ce que moi-même j'ai commencé, ou continué, à le vouloir, à prier pour cela ?... Ou bien est-ce que j'attends que ce soit mon conjoint qui commence ? mes enfants qui commencent ? ou mes parents qui commencent... Suis-je moteur ? Est-ce que je veux réellement vivre à l'exemple de Christ ? Est-ce que je Lui demande de m'aider à vivre à Son exemple ?... C'est très basique, mais c'est certainement comme ça que commencent concrètement le règne et le royaume de Dieu !... Un petit couac avant-hier avec Aurore, et la nuit suivante, un sommeil perturbé pour pouvoir prier instamment cette demande... et Dieu dans Sa grâce intervient, et aplanit nos sentiers, apaise et change nos cœurs. Ce n'est pas magique, mais c'est divin ! À Lui la gloire et ma reconnaissance !...

DIA08 Et sur des aspects concrets, pour être royaume et règne de Dieu, bye-bye condescendance, moquerie, mauvaise jalousie, mensonge, hypocrisie, égocentrisme, attirance vers d'autres personnes... C'est aussi un choix à faire, et Seigneur, aide-moi ! Et en lien avec ça, je commencerais donc par le constat fondamental et premier, en tout cas pour moi, et même si beaucoup diront peut-être que c'est un constat d'échec qui ne peut qu'amener à l'échec, moi, je dis que c'est le contraire : le constat de mon insuffisance personnelle, et le constat de l'insuffisance de mon épouse, et le constat de l'insuffisance de notre fils : « **sans moi vous ne pouvez rien faire** » (**Jean 15.5**) disait encore Jésus. Quand on le sait, quand on l'admet, on part sur de bonnes bases.

Cette semaine, on se questionnait avec quelqu'un sur la façon dont on devait réagir, ce que l'on devait dire et faire quand un de nos enfants, bien que connaissant Dieu, « déconne » – pardonnez-moi l'expression – et couche, s'installe même, avec un ou une non-chrétienne. Situation difficile mais qui devient peut-être plus fréquente qu'avant. Colère et excommunication ? ou tolérance et silence coupable ? ou partage vérité de ce que la Bible en pense (et ce que l'on en pense aussi donc) avec un amour inconditionnel maintenu ? Et prière et intercession bien sûr !... Comment suis-je royaume de Dieu dans de telles situations ?...

« **Sans moi vous ne pouvez rien faire** »... Pour moi, c'est effectivement le bon constat de départ, pas humiliant du tout puisque c'est le Seigneur qui le dit avec toute la magnifique attention et l'amour indéfectible qu'Il nous porte, avec tout le soutien qu'Il y associe et nous offre, pas avilissant ou infantilisant non plus d'ailleurs... Et sur cette base-là, on peut donc mentionner quelques aspects, dans le désordre. On les connaît, désolé, je

ne vais rien vous apprendre, mais on a certainement besoin d'y grandir, et de s'y encourager mutuellement aussi : communication – un mot-clef celui-là, dire les choses, partager. L'autre n'a généralement pas une boule de cristal pour tout deviner ; pardon – un absolu également, ce qui n'empêche pas de savoir et devoir pointer certains problèmes qu'il peut y avoir, on confond souvent avec laxisme ; prière et implication de Dieu – sans ces essentiels, est-ce possible, franchement ?... Respect, le respect exprimé dans mes gestes et mes paroles. Oui, la façon de me comporter avec mes proches est un point de vigilance ; Amour, celui que Dieu nourrit. Mon foyer est-il un lieu de paix, de joie, d'accueil, de vérité, de justice, de tempérance ?... Compassion en voyant les faiblesses, sagesse et modération, esprit de service, fidélité...

Bon, quand on dresse toute la liste comme ça, c'est peut-être un peu décourageant. Mais non, voyons cela comme encourageant au contraire !... C'est encouragement car le reflet de ce que Dieu voudrait que nous vivions avec nos proches. Pas juste un ordre pour lequel Il dirait aussi « débrouillez-vous ». Non ! Dieu ne nous dit jamais « débrouillez-vous ! », mais Il dit : « Je suis là ! »... Oui, c'est la liste de ce que Dieu voudrait que nous vivions avec nos proches. Saisissons-le !... Évidemment, tous ces éléments ne sont pas une exclusivité chrétienne, mais certains si !... et pour celles et ceux qui, comme pour moi, ce n'est pas naturel, alors il n'y a que Christ pour nous transformer et nous permettre de le vivre. Que le Christ !... Ce n'est pas utopique, c'est possible ! Je le crois, je le veux, et vous ?

Oui, ainsi, Dieu règnera, je serai Son royaume. Assurément !

Amen.

Prière